

soin (de tenir l'aiguière). Maintenant, le *che-tchong*, qui est un haut fonctionnaire, donne de quoi se laver au souverain des hommes, tandis que le premier invocateur (*t'ai tchou*), qui est un petit fonctionnaire, adresse la prière au dieu du Ciel. Ainsi on met en rapport le dieu du Ciel avec un petit fonctionnaire et on fait servir le souverain des hommes par un haut fonctionnaire; c'est là une chose contraire aux rites. Le *Tcheou li*, à l'article du *ta tsong po*, dit: „Les „préposés au vin aromatique qui sont deux officiers de „rang inférieur aident dans la cérémonie des libations 1)”. Ainsi, c'étaient ces officiers qui avaient la charge de (tenir l'aiguière pour) le lavage des mains. Les *Han* héritèrent des statuts des *Ts'in* qui ne comportaient pas la fonction des préposés au vin aromatique; c'est pourquoi ils chargèrent de ce soin un officier attaché à la personne de l'empereur; depuis les *Wei* et les *Tsin* jusqu'à maintenant, on a suivi cet usage sans le modifier. A vrai dire cependant, il est admissible que, dans les rites des *Han*, le *che-tchong* eût cette fonction, tandis qu'il n'est plus convenable que le *che-tchong* l'exerce actuellement. En effet, le *che-tchong* de l'époque des *Han* était à l'origine un fonctionnaire de peu d'importance; au temps de l'empereur *Kao* (206—195 av. J.-C.), des lettrés enregistrés eurent ce titre; au temps de l'empereur *Houei* (194—188 av. J.-C.), des lettrés distingués eurent ce titre; *Pi-k'iang*, fils du marquis de *Lieou*, à l'âge de quinze ans, eut ce titre; sous les *Han* postérieurs, *O Kien* 3), en qualité de *yi-lang* fut nommé *che-tchong*;

1) Je ne retrouve pas textuellement ce passage dans le *Tcheou li*. Les deux officiers auxquels il est fait allusion ici sont vraisemblablement le *yu jen* et le *tch'ang jen*; cf. *Tcheou li*, trad. Biot, t. I, p. 465—470.

2) Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. II, p. 412.

3) Le nom de famille de ce personnage est indiqué comme manquant, ce qui est une preuve du mauvais état dans lequel se trouvait le texte de ce chapitre. Nous ne devons donc pas être surpris si les fautes y sont assez nombreuses.